

## **Evelyn GRANJON**

**Pédopsychiatre, psychanalyste de familles, ancienne présidente de la société française de thérapie familiale psychanalytique, membre de Médecins du Monde**

*"C'est avec l'arbre qu'on fabrique la pirogue".*

Partir, migrer, être exilé, expulsé ou déraciné... La migration est un phénomène naturel et universel qui enrichit l'âme humaine. Voyage dans l'espace, voyage dans le temps : « *Nous sommes tous des migrants* ». Faut-il quitter nos « appartenances » pour entrer dans d'autres ? Ou bien notre identité se nourrit-elle de « métissages » ?

A partir de notre expérience dans le cadre de différentes missions de MDM, je propose quelques réflexions sur la souffrance des migrants: du malaise au malêtre.

- en rapport avec les conditions de "départ" de la migration: départ choisi ou rupture imposée impliquant désaccordage et perte des liens d'appartenance.

- en fonction du "passage" d'un monde à un autre, temps du deuil et des projets, mais aussi de traumatismes;

- face aux conditions "d'accueil" dans le "nouveau monde", et l'appropriation réciproque que cela implique: reconnaissance mutuelle et co-création d'appartenances communes.

Comment (et sur quoi) se nouent de nouvelles alliances, comment se font les choix d'appartenance, quels souvenirs et quels projets permettront d'assurer la continuité subjective? Et quels "garants" apporter pour réaccorder les ressources du sujet avec certaines valeurs partagées et signifiantes?

Car reconnaître et accepter l'autre dans son identité et sa différence reste encore le difficile chemin que l'âme humaine doit parcourir.